

La beauté est universelle

par Josyane Chevalley

Bernard Fornas est habité par cette certitude: pour le président directeur général de Cartier, la beauté crée un état de joie.

*Bernard Fornas, PDG
de Cartier International.*



Avoir le privilège d'aborder Bernard Fornas et lui parler d'entrée de la beauté peut paraître un peu léger. Mais la conversation n'est pas anodine et cette inclination pour le beau n'est pas étrangère à sa réussite. Elevé à Casablanca, la ville dont la blancheur a capté la lumière, le patron de Cartier a grandi dans une famille impliquée dans la presse et la finance, auprès de parents qui lui ont transmis le goût du beau quand il ne peut se départir d'une culture raffinée.

Il y a de la volonté, de l'énergie dans le regard. Un regard sans concession, mais cependant assorti de gentillesse. C'est assez rare. Après l'avoir écouté, ce qui frappe le plus, c'est l'intelligence subtile et la simplicité, c'est aussi l'humour, une vertu d'exception en l'occurrence.

Rigoureux et humaniste

Sur une photo prise en Chine, il a l'air d'un général. Un grand stratège en tous les cas. Il l'est assurément. Un homme de discipline donc. Qui interrompt ses activités le vendredi soir «*sinon je meurs*» dit-il, qui lit des romans policiers dans les

To have the privilege of meeting Bernard Fornas and to immediately start up a conversation about beauty might seem somewhat frivolous. However, the conversation was not without significance and this inclination for things that are beautiful is not without bearing on his success. He was brought up in Casablanca, a town whose whiteness catches the light. The owner of Cartier grew up in a family that was involved in the press and finance, with parents who passed on to him a taste for beautiful things and the refined culture which never fails him.

There is willpower and energy in his eyes. They are unyielding, but there is kindness there too; something which is quite rare. After having listened to him, what is noticeable most of all is the subtle intelligence and the simplicity, also the humour, an exceptional quality in his case.

Rigorous and humanist

In a photograph that was taken in China, he looks like a general. A great strategist in any case. There's no doubt about it. Here then is a man of



avions, des livres d'art aussi, et toutes ses revues favorites. Mais qui, au front des affaires, est d'une exigence absolue, tout en laissant sa porte ouverte à ses collaborateurs dont il veut être proche. Il faut bien cette nature humaniste pour, à la tête de Cartier, correspondre à la légende fondatrice, le savoir-faire du départ, et tout ce qu'il faut innover et poursuivre dans une planète si peu respectée, où les pays émergents s'appauvrissent à vouloir s'ajuster. Il s'agit d'incorporer des choses essentielles comme la dignité des gens aux grands vertiges économiques de la mondialisation.

De la rue Neuve-des-Petits-Champs, dans les années 1850 aux somptueux bureaux de Genève, des princesses Bonaparte aux grandes-duchesses de la Sainte Russie et jusqu'aux jeunes lianes blondes des anciennes républiques baltes, en passant par les Indes galantes et des stars aux yeux d'émeraude, Cartier décline ses créations immortelles. En Asie, les yeux effilés des jeunes beautés sourient à trésors revisités. Bernard Fornas perpétue.

«*Je déteste la médiocrité et la malhonnêteté intellectuelle*». Voilà donc pour cette droiture qui se sent. Et pour passer à des choses plus personnelles, il dit: «*C'est beau Crans!*» Le président directeur général de Cartier est venu à Crans-Montana, il y a trois ans, incognito. Il a beaucoup aimé le parcours et tout. Par mon intermédiaire, il félicite les responsables.

Heureusement donc qu'il y a les enfants, le golf, que les diamants sont éternels, que la musique de Mozart démultiplie le temps, que les courbes de Matisse ont cette perfection rare, que les poètes écrivent des symphonies silencieuses, et que... Le monde de Cartier est là, dynamique, pour perpétuer la beauté des choses qui ne se mesurent pas à l'aune de leur utilité mais pour laisser au luxe sa part de rêve et d'immortalité.



discipline. A man who stops his activities on Friday evenings "otherwise I'd die" he says, who reads detective novels on planes, art books as well, and all his favourite magazines. But who, on the business front, is extremely exacting. However, his door is always open for his colleagues, as he wishes to remain close to them. This humanistic characteristic is a necessity if, at the head of Cartier, you wish to correspond to the underlying legend, the know-how of the beginnings, and everything that needs to be innovated and followed up on a planet that is treated with such disrespect, where the emerging countries impoverish themselves trying to fit in. It's all about incorporating what is essential, such as people's dignity, into the giddy economic heights of globalization.

From the Rue Neuve-des-Petits-Champs, in the 1850s, to the sumptuous Geneva offices, from the Bonaparte princesses to the Russian grand duchesses and the blond lianas from the ex Baltic republics, from the gallant Indies to the emerald eyed stars, Cartier presents its immortal creations. In Asia, the almond eyes of young beauties smile as they review these treasures. Bernard Fornas is perpetuating.

"*I detest mediocrity and intellectual dishonesty*". Here then is that rectitude that one senses. And on a more personal note, he says: "*Crans is beautiful!*" Cartier's Chief executive officer came to Crans-Montana incognito three years ago. He really liked the golf course as well as everything else. Through my intermediary, he would like to thank all those who are responsible.

So, thank goodness there are children, golf, the fact that diamonds are eternal, that Mozart's music slows time down, that Matisse's curves have that rare perfection, that poets write silent symphonies, and that... Cartier's dynamic world is there, perpetuating the beauty of things that cannot be measured by the yardstick of their usefulness, but just enable luxury to have its portion of dreams and immortality.



**Le monde de
Cartier est là,
dynamique, pour
perpétuer la
beauté des choses.**